

Camille Pépin

*Appels* (2025) est une courte pièce pour cor solo en trois épisodes. Ils peuvent se jouer d'un seul tenant, mais la pièce a également été conçue pour encadrer deux autres œuvres : *Pluie, larmes de la Terre* (cor et piano) et *Iridescence-glace* (piano). Elles forment à elles trois un cycle inspiré par les effets des dérèglements climatiques et utilisent des matériaux musicaux similaires. En symbolisant cette préoccupation, elle tente d'éveiller nos consciences à la préservation de notre planète.

*Appel 1* est une lente mélodie nostalgique basée sur un motif de quinte ascendante (qui sera commun aux trois mouvements). Le chant se déploie et l'appel de quinte revient plusieurs fois, insistant. Tel un signal d'alarme se rapprochant de plus en plus de nous, il invite à écouter et à prendre conscience.

*Iridescence-glace* est une pièce pour piano écrite pour l'édition 2023 du concours Haskil. Elle s'inspire de phénomènes lumineux observables dans les nuages en haute altitude. Les cristaux de glace contenus dans ces derniers augmentent graduellement de taille en s'agglomérant à d'autres cristaux en suspension. En passant à travers, la lumière du ciel crée des halos par diffraction. Les nuages peuvent alors prendre des reflets irisés et leurs ondulations revêtir toutes les couleurs de l'arc-en-ciel selon l'angle sous lequel nous les regardons. Nous qualifions ces nuages d'iridescents. C'est ce que raconte l'œuvre : la naissance de ce phénomène spectaculaire puis sa disparition. Par l'alternance des deux mains, le motif fondateur de l'ouvrage présente une

texture cristalline. De nouvelles notes aigües s'y ajoutent au fur et à mesure, telles de délicates touches perlées, pour créer une matière-glace aux reflets déjà irisés. Deux cellules viennent ensuite se superposer par un jeu de chevauchement des mains. Un nouveau motif tournoyant semble émerger de cette nouvelle texture.

Elle est peu à peu contaminée par toutes les touches de couleurs environnantes. Des rayons de lumière viennent chaque fois la colorer d'une manière différente, comme si l'on observait ces irisations par le prisme des cristaux et sous différents angles. Nous retrouvons finalement la matière-glace initiale, mais après ces péripéties, sa composition chimique a été transformée.

Tout au long de la pièce, le dosage de la pédale contribue au façonnement de la matière. Les nuages en haute altitude sont des lieux privilégiés de recherche pour les scientifiques. Ils leurs donnent des éléments précieux pour prévoir et anticiper les changements à venir en basse atmosphère.

*L'Appel 2* est plus contrasté. Formant une boucle répétitive et tournoyante, le motif initial du cor est énoncé à trois reprises. Lui répond chaque fois l'appel de quinte. Ce motif répétitif représente les cristaux de glace s'agglomérant les uns aux autres dans les nuages iridescents. Soudain, un épisode vif et rythmique nous surprend. Alternant différents registres du cor, il évoque l'augmentation des pluies et leur caractère chaotique. Des glissandi régulièrement scandés nous alertent sur l'accélération des phénomènes dus au réchauffement climatique. L'épisode se clôt par un motif

descendant et crescendo, tel un signal grondant et menaçant.

*Pluie, larmes de la Terre* (2022) est une pièce pour cor et piano. Si la crise sanitaire que nous avons traversé a provoqué un isolement forcé, elle a aussi été l'occasion de se recentrer sur l'essentiel. Mon besoin de reconnexion avec la nature a alors été plus fort que jamais. En la retrouvant, j'ai réalisé encore plus intensément à quel point elle nous est précieuse. C'est ainsi préoccupée par les dérèglements climatiques que j'ai commencé à travailler sur cette œuvre. Si le cor est symboliquement un instrument magique, le piano c'est l'eau, c'est Debussy...

J'ai pensé qu'il fallait bien un peu de magie liquide pour préserver cette nature détruite par nos modes de vie. En mélangeant ces deux instruments, je souhaitais explorer des sonorités exprimant mes angoisses : faire pleurer la Terre. L'image de la pluie comme ses larmes n'a cessé de m'habiter durant la conception de la pièce.

La première partie est inspirée de la véritable pluie et la seconde par la métaphore des larmes. L'atmosphère est d'abord mystérieuse avec ses sonorités fragiles. Des agrégats graves et profonds posent un paysage inquiétant, en contraste avec de subtils accords lumineux représentant l'espoir. Le piano déploie pas à pas un motif coulant. Le cor, d'une sonorité voilée, entonne le motif fondateur de l'ouvrage. Puis le tapis liquide du clavier emplit progressivement le paysage sonore. Ses accords moelleux sont chaque fois interrompus par un flot de notes rapides

qui s'écoule du cor. Ce dernier tente un chant d'espoir mais le même sort lui est réservé. Cette pluie désormais diluvienne devient plus acide. Grâce aux couleurs graves entremêlées des deux instruments, la Terre ronronne, tentant de nous prévenir de la menace. Les gouttes d'eau tombent en un rythme instable et les motifs auparavant liquides deviennent plus incisifs. Enfin, le déluge s'apaise et nous laisse un paysage vide et désolé. Le cor rappelle mélancoliquement les notes fondatrices de l'ouvrage et le piano égrène quelques perles de pluie - dernières larmes versées ? - avant de retrouver la texture initiale. Celle-ci apparaît épurée. Dans un ultime moment suspendu, la Terre attend une lueur d'espoir. L'œuvre est teintée d'une couleur triste. Cette pièce est dédiée à mes amis et musiciens Alexandre Collard et Nicolas Royez, ainsi qu'à leurs enfants Anatole et Nine.

*L'Appel 3* est une réminiscence de *L'Appel 1*. Le motif initial constitué d'arpèges a une sonorité pure grâce à la sonorité des harmoniques naturelles du cor. La lente mélodie nostalgique et le signal de quinte sont ici plus doux et s'éloignent au fur et à mesure, nous laissant avec un message à l'esprit. Et peut-être une nuance d'espoir.

— Camille Pépin

*Appels* (2025) for solo French horn is a short piece in three movements inspired by climate change. By symbolizing this issue, it tries to raise awareness about the need to protect our planet.

*Appel 1* is a slow, nostalgic chant melody based on an ascending fifth motif (common to all three movements). As the melodic line unfolds, the ascending fifth motif reoccurs several times, like an insistent call, an alarm signal urging us to take heed.

*Iridescence-glace* was written for the 2023 edition of the Clara Haskil International Piano Competition. The piece is inspired by the luminous phenomena observed in high altitude clouds, composed of ice crystals that grow gradually larger through aggregation with other crystals suspended in the air. The diffraction of light, as it passes through the crystals, creates halos, resulting in a colorful optical phenomenon called iridisation that, depending on the angle of view, may generate a rainbow-like effect. These clouds are called iridescent clouds. The theme of the piece evokes the appearance and disappearance of this spectacular phenomenon. The core motif develops its crystalline texture as it passes from hand to hand. Like so many delicate touches, the progressive aggregation of higher notes adds iridescent reflections. The following section, in which two distinct cells overlap, is characterized by crossing hand technique. A new, swirling motif seems to emerge from the resulting texture. Little by little, the latter reflects all surrounding colors, with rays of light producing different hues every time, as if one observed this iridisation through

the prism of the crystal and various angles of view. The initial sound texture eventually reappears but its chemical composition has changed. Throughout the piece, expressive control of the pedal helps shape the tone. High altitude clouds are extraordinary fields of research for scientists, providing useful information for creating climate models and predicting upcoming changes in the lower atmosphere. Iridescence - glace is part of the same cycle as *Pluie, larmes de la Terre* inspired by disturbing patterns of climate change.

*Appel 2* is more contrasted. The initial horn motif is heard three times, forming a swirling, repetitive loop. The answer to each 'call' is the ascending fifth motif. The repetitive pattern represents the aggregation of ice crystals in iridescent clouds. A sudden lively, rhythmical episode comes as a total surprise. An alternation of different registers evokes the chaotic increase in rainfall. Regular glissandi alert us to the fact that climate change is accelerating and intensifying. The movement ends on the ominous rumbling of a descending yet crescendo motif.

*Pluie, larmes de la Terre* (2022) (Rain, Earth's Tears) is a piece for horn and piano. While we all feel the strain of the current pandemic related forced isolation, the crisis also prompts us to refocus on essentials. My own need to reconnect with Nature was stronger than ever and I realized with even greater intensity that our relationship with Nature was invaluable. As I started working on this piece, I was deeply concerned with the impact of climate change. The horn is – symbolically -

associated with magical powers. The piano evokes the sound of water, the music of Debussy... I had the feeling that protecting nature from human-induced destruction could do with a little magic twist. Combining the two instruments gave me an opportunity to explore new sounds that would enable me to express my fears. The Earth shall weep...

Two images haunted me throughout the compositional process, respectively inspiring the two sections of the piece: raindrops and Earth's tears. At the beginning, fragile sonorities create a mysterious atmosphere. Intense clusters in the low register generate an eerie soundscape in sharp contrast with subtle, luminous harmonies that represent hope. Little by little, the piano unfolds a flowing motif. The horn plays the seminal motif of the piece in a husky, veiled manner. The fluid sonority of the piano gradually fills up the soundscape but fast horn passages constantly interrupt its mellow chords.

Now a regular downpour, rain progressively becomes more acid. Both instruments play in the lower register, resulting in a gentle purring sound, as if Earth was trying to warn us. As raindrops fall after an unsteady rhythmic pattern, the previous fluid motifs gradually become more incisive. At last, rain abates, revealing an empty and desolate landscape.

The horn sings a melancholy reminder of the opening motif. The piano plays just a few notes like so many raindrops (or tears?) then reverts to its initial sound texture. Suspending time one last time while Earth awaits a glimmer of hope. There is a certain sadness that pervades the piece and creates

a particular atmosphere emphasized by the use of various specific playing modes. Singing notes in the horn's low register sound like the throbbing heart of our suffering planet Earth whereas half stopped notes or the not quite perfect pitch of the natural harmonic series recall Nature's precious imperfections. Muffled tones in the high register characterize the timbral texture of the prepared piano.

The medium and lower registers are also frequently used throughout the piece. As an individual, one often feels powerless against the destruction of so many life forms on our planet, yet I firmly believe that we, artists, musicians, singers, writers, have a collective responsibility to convey this message and raise awareness. We live on a beautiful planet and we should all take care of it. The piece is dedicated to my musician friends Alexandre Collard and Nicolas Royez and their children Anatole and Nine.

*Appel 3* is a reminiscence of *Appel 1*. The horn player slowly leaves the stage and disappears backstage. The distinct timbre of the harmonic series gives the initial arpeggiated motif a very pure sound. Now softer, the slow nostalgic chant and the ascending fifth fade away but the message lingers in the mind. And a faint hope - possibly.

— Camille Pépin  
translated by Geneviève Bégou



### Alexandre Collard

Premier Prix du Concours international du Printemps de Prague 2018, Alexandre Collard représente l'élite de sa génération. Il est nommé cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2022 après 11 ans au sein de l'Orchestre National de Lille et joue régulièrement en soliste. Accueilli par de prestigieux festivals de musique de chambre, il fonde l'Ensemble Polygones avec lequel il enregistre le disque Chamber Music de Camille Pépin en 2018. Il enseigne au CRR de Douai depuis 2020. Son disque *Aquarelles* qu'il enregistre avec le pianiste Nicolas Royez sous le label Paraty est sorti en février 2021. Alexandre joue le cor Paxman 20M centenary.

Alexandre Collard is the first prize winner of the 2018 Prague Spring International Music Competition and is widely recognized as one of the leading horn players of his generation. In 2022, he was appointed principal horn of the Orchestre Philharmonique de Radio France, after serving for 11 years with the Orchestre National de Lille. An accomplished soloist, Alexandre is regularly invited to perform at prestigious chamber music festivals. He is the founder of Ensemble Polygones, with whom he recorded Camille Pépin: Chamber Music in 2018. Since 2020, he has also been on the faculty of the Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) of Douai. His album *Aquarelles*, recorded with pianist Nicolas Royez released on the Paraty label in February 2021. Alexandre performs on a Paxman 20M Centenary horn.

### Nicolas Royez

Le parcours musical de Nicolas Royez est marqué par les rencontres avec Alain Planès, Christian Ivaldi, Emmanuel Olivier, Roger Muraro et Eric Le Sage. Après un Master à la Hochschule de Freiburg, il est lauréat HSBC 2015 du Festival d'Aix-en-Provence, lauréat de la Fondation Royaumont 2020 et lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont 2021. Dès 2010 il crée le festival de musique de chambre *Musique au bois* près d'Amiens. Fidèle compagnon des Frivolités Parisiennes il y œuvre pour la création de *Les Bains Macabres*, Opéra-Comique de G. Connesson ; *Normandie*, opérette de P. Misraki ; dans un programme dédié à J. Cocteau : *Un cocktail, des Cocteau ; Le Frivol's Club ; Yes ; Le Dieu Bleu...* En tant que chambriste, il a créé dernièrement le cycle pour voix et piano *Un amour* de Benoit Menut. Sa discographie reflète son compagnonnage artistique avec les Frivolités Parisiennes, avec qui il a enregistré trois albums (*Frivol's Club Live, Yes et le Dieu Bleu*), ainsi que ses qualités recherchées de chambriste (trois albums de mélodies avec les chanteurs Laurent Deleuil - *Le travail du peintre*, Alice Ferrière - *Clara notre étoile*, et Anne-Lise Polchlopek - *Ombres chimériques*, et un premier album en duo avec Alexandre Collard - *Aquarelles*).

Nicolas Royez's musical journey has been shaped by formative encounters with Alain Planès, Christian Ivaldi, Emmanuel Olivier, Roger Muraro, and Éric Le Sage. After completing a Master's degree at the Hochschule in Freiburg, he was awarded the 2015 HSBC Prize at the Festival d'Aix-en-Provence, the 2020

Royaumont Foundation Prize, and the 2021 Orsay-Royaumont Academy Prize. In 2010, he founded Musique au bois, a chamber music festival near Amiens. A long-time collaborator of Les Frivolités Parisiennes, he has contributed to numerous productions, including *Les Bains Macabres*, an opéra-comique by Guillaume Connesson; *Normandie*, an operetta by Paul Misraki; and several original stage works such as *Un cocktail, des Cocteau, Le Frivol's Club, Yes, and Le Dieu Bleu*.

As a chamber musician, he recently premiered *Un amour*, a song cycle for voice and piano by Benoit Menut. His discography reflects both his close artistic relationship with Les Frivolités Parisiennes—with whom he has recorded three albums (*Frivol's Club*

*Live, Yes, and Le Dieu Bleu*)—and his widely recognized talents as a chamber musician, with three albums of French melodies alongside singers Laurent Deleuil (*Le travail du peintre*), Alice Ferrière (*Clara notre étoile*), and Anne-Lise Polchlopek (*Ombres chimériques*). He also released his debut duo album with horn player Alexandre Collard, *Aquarelles*.



NatachaColmezPhotography



### Camille Pépin

Née en 1990 à Amiens, Camille Pépin est l'une des compositrices les plus prestigieuses de sa génération. Au carrefour de l'impressionnisme français et du courant répétitif américain, son univers sonore personnel trouve son inspiration dans la nature ou la peinture. L'art de la couleur s'y exprime avec autant de science de l'orchestration que d'imagination poétique. Sa musique est interprétée par de nombreux orchestres (Deutsches Symphonie Orchester Berlin, BBC Symphony Orchestra, Frankfurt Radio Symphony, Sydney Symphony Orchestra, Boston Symphony Orchestra, Hamburg Philharmonic State Orchestra, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national de France, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre national de Lyon) sous la direction de chef.fe.s d'orchestre tel.le.s qu' Alain Altinoglu, Mikko Franck, Fabien Gabel, Ben Glassberg, Kent Nagano, Daniele Rustioni, Leonard Slatkin et Simone Young. En 2023, Renaud Capuçon, l'Orchestre national de France et Simone Young ont créé son concerto pour violon.

Lauréate du concours de composition Île de Créations en 2015, elle reçoit la même année le Grand Prix Sacem Jeune Compositeur puis un Prix de l'Académie des Beaux-Arts en 2017.

L'année suivante, elle figure parmi les 30 Éclaireurs de Vanity Fair. En 2020, elle est compositrice de l'année aux Victoires de la Musique Classique. Elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2022. Elle remporte le Grand Prix Sacem de la Musique Classique Contemporaine en 2024. Ses albums Chamber Music (2019) et Les Eaux célestes (2023) parus chez NoMadMusic sont unanimement salués par la presse.

Après des études au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens et de Paris, elle obtient cinq premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle apprend notamment auprès des compositeurs Guillaume Connesson, Marc-André Dalbavie et Thierry Escaich, s'inscrivant ainsi dans une lignée française.

Born in 1990, Camille Pépin is one of the most successful rising young composers of her generation. At the crossroads of French impressionism and the American repetitive music, her distinctive sound-world finds its inspiration in nature or painting. Her art of color is expressed with as much science of orchestration as poetic imagination. Her music is regularly played by numerous orchestras (Deutsches Symphonie Orchester Berlin, BBC Symphony Orchestra, Frankfurt Radio Symphony, Sydney Symphony Orchestra, Boston Symphony Orchestra, Hamburg Philharmonic State Orchestra, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national de France, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre national de Lyon) and conductors such as Alain Altinoglu, Mikko Franck, Fabien Gabel, Ben Glassberg, Kent Nagano, Daniele Rustioni, Leonard Slatkin and Simone Young. In 2023 Renaud Capuçon, the Orchestre national de France and Simone Young premiered her violin concerto.

She won numerous prizes such as the Île de Créations competition and the Sacem's Prize in 2015, as well as a prize from the Académie des Beaux-Arts in 2017. The following year, she is one of the 30 Éclaireurs Vanity Fair. In 2020, she is composer of the year at the Victoires de la Musique Classique. She is made Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres in 2022. She won the Grand Prix Sacem for Contemporary Classical Music in 2024. Her albums Chamber Music (2019), The Sound of Trees (2020) and Les Eaux célestes (2023), released by NoMadMusic, have been unanimously acclaimed by the press.

After studying at the Conservatoire à Rayonnement Régional in Amiens and Paris, she won five first prizes at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris (orchestration, analysis, harmony, counterpoint and fugue & forms). She also studied with composers Guillaume Connesson, Marc-André Dalbavie and Thierry Escaich, following in a French tradition.

Appels  
Camille PÉPIN  
© 2025 by Gérard  
Billaudot Éditeur SAS

Iridescence-glace  
Camille PÉPIN  
© 2023 by Gérard  
Billaudot Éditeur SAS

Pluie, larmes de la Terre  
Camille PÉPIN  
© 2022 by Gérard  
Billaudot Éditeur SAS

Remerciements à Benoît Wiart  
pour son accueil chaleureux  
à la Cité de la musique et  
de la danse de Soissons

# Camille Pépin | Le Cycle de l'eau

*Alexandre Collard, cor & Nicolas Royez, piano*

<i>01. Appel 1</i>	<i>01:18</i>
<i>02. Iridescence-glace</i>	<i>04:36</i>
<i>03. Appel 2</i>	<i>01:53</i>
<i>04. Pluie, larmes de la Terre</i>	<i>08:01</i>
<i>05. Appel 3</i>	<i>01:46</i>
<b>Total Timing</b>	<b>17:34</b>

Executive Producer: **Clothilde Chalot**  
Photographer: Capucine de Chocqueuse

Recording producer & engineer: **Hannelore Guittet**  
Recorded in Cité de la musique et de la danse,  
Soissons, January 2025